

La poupée de Cosette

5.1

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



La poupée des sœurs Thénardier était très fanée et très vieille et toute cassée, mais elle n'en paraissait pas moins admirable à Cosette, qui de sa vie n'avait eu une poupée, une « vraie poupée », pour nous servir d'une expression que tous les enfants comprendront.

Elle avait pris dans une boîte derrière elle quelques vieux chiffons et son petit sabre de plomb.



Comme les oiseaux font un nid avec tout, les enfants font une poupée avec n'importe quoi. Cosette avait emmailloté le sabre. Cela fait, elle l'avait couché sur ses bras, et elle chantait doucement pour l'endormir. Tout à coup elle s'interrompt.

Elle venait de se retourner et d'apercevoir la poupée des petites Thénardier qu'elles avaient quittée pour le chat et laissée à terre à quelques pas de la table de cuisine.

Alors elle laissa tomber le sabre emmailloté qui ne lui suffisait qu'à *demi*, puis elle promena lentement ses yeux autour de la salle.





La poupée de Cosette

5.2

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



Auberge



La Thénardier parlait bas à son mari, et comptait de la monnaie : Eponine et Azelma jouaient avec le chat aucun regard n'était fixé sur elle.

Elle n'avait pas un moment à perdre.

Elle sortit de dessous la table en rampant sur les genoux et sur les mains, s'assura encore une fois qu'on ne la guettait pas, puis se glissa vivement jusqu'à la poupée, et la saisit.

Un instant après elle était à sa place, assise, immobile, tournée seulement de manière à faire de l'ombre sur la poupée qu'elle tenait dans ses bras.

Ce bonheur de jouer avec une poupée était tellement rare pour elle !

Personne ne l'avait vue, excepté le voyageur, qui mangeait lentement son *maigre souper*.



Cette joie dura près d'un quart d'heure.

Mais quelque *précaution* que prît Cosette, elle ne s'apercevait pas qu'un des pieds de la poupée dépassait, et que le feu de la cheminée l'éclairait très vivement.

Ce pied rose et lumineux qui sortait de l'ombre frappa subitement le regard d'Azelma qui dit à Eponine :

- Tiens ! Ma sœur !